

/// IMAGE ET **SON**

Par David Chokron



La 3D fait une entrée timide dans le monde de la vidéoprojection domestique. Quelques modèles coûteux en côtoient d'autres de plus en plus abordables et dont la qualité ne cesse de grimper.

L'année 2010 restera dans les esprits comme l'année où la 3D a fait son entrée dans les salons. Dans la foulée des écrans plats, les vidéoprojecteurs se mettent eux aussi à afficher des images en trois dimensions. Certains en tout cas. Car si toutes les marques se sont jetées dans l'aventure de l'écran plat avec une image en épaisseur, les projecteurs home cinéma restent partagés.

Impressionnant

D'un côté, les marques qui en ont fait leur cheval de bataille, les géants de l'électronique grand public LG et Sony en particulier, veulent que votre salon soit peuplé de personnages de fiction grandeur presque nature. Les autres, spécialistes de l'image projetée comme Optoma, Sim2 ou encore Mitsubishi, restent en mode 2D conventionnel. >>

/// IMAGE ET **SON**



© Epson

Il faut dire que la 3D en écran géant n'est pas facile à assumer. Un grand écran plat peut afficher des personnages en volume sans trop faire peur. Mais la vidéoprojection domestique commence à prendre son sens avec un écran de 2 mètres de base. Donc près de 1 mètre de hauteur. C'est une chose au cinéma, mais chez soi, cela peut ressembler à une invasion quand Voldemort, Shrek ou Leonardo Di Caprio se mettent debout sur la table basse... Car quand elle est bien maîtrisée techniquement, la 3D peut se révéler très impressionnante.

Matériel

On comprend donc que quelques marques restent en retrait, soit pour des questions techniques, soit parce qu'elles sentent que leur public n'est pas encore tout à fait prêt

à franchir le cap, d'autant plus qu'il faut encore changer toute son installation pour profiter de la 3D. Comme dans le cas des téléviseurs, il faut un lecteur Blu-ray spécial, un amplificateur audio/vidéo adapté, les disques qui vont avec et les incontournables lunettes. Elles n'ont guère changé depuis leur apparition l'année dernière : plutôt grosses, lourdes et pas données. Si la 3D est une révolution, c'est aussi un bouleversement de matériel qu'il faut quasi intégralement renouveler pour se mettre en conformité avec les standards techniques qui la sous-tendent.

Abordable

La bonne nouvelle, c'est qu'en parallèle de ces mouvements tempétueux, la vidéoprojection 2D continue d'évoluer en douceur et pour le mieux. Si la résolution des images est

/// IMAGE ET **SON**



AMBITIEUX

Les ambitions de Sony dans la 3D touchent bien toutes les gammes de produits. Pour s'imposer dans la projection haut de gamme, le japonais fait feu des deux canons. Le VW90 est muni d'une matrice SXRD dont le rendu est toujours aussi doux, puissamment contrasté et naturel. Et en prime il est capable d'afficher des images en 3D comme en 2D.
Sony VPL-VW90ES, 7 000 € environ.



BLOC DE DOUCEUR

Avec son design anguleux, le PT AE4000 cache bien son jeu. Car sa caractéristique en termes d'image, c'est plutôt la douceur. Panasonic travaille ses matrices LCD pour supprimer l'espace entre les pixels et créer une image plus lisse. Facile d'installation grâce à son optique à grand débattement, il produit une forte luminosité qui ne nuit pas au contraste.

Panasonic PT-AE4000, 2 699 €.



VALEUR TRÈS SÛRE

Avec sa technologie de matrice D-ILA, JVC est depuis longtemps une référence en matière de qualité d'image projetée. La richesse des couleurs, le naturel des mouvements, le contraste réaliste font le succès de la gamme DLA. Au point que JVC va attendre pour la renouveler. Le HD550 est toujours autant d'actualité. Et son prix réel en magasin a dû s'adoucir.

JVC DLA HD550, 4 499 €.



COURT OU LONG ?

Le problème de la projection, c'est le placement. Pas trop visible, le projecteur doit aussi être à la bonne distance de l'écran pour que l'image soit à la bonne taille. Optoma a équipé son HD86 de trois optiques au choix. Une très courte, une normale et une longue pour les grandes distances de projection. Fini les ennuis de positionnement.

Optoma HD86, de 3 999 à 4 999 €.



/// IMAGE ET **SON**

PREMIER ACHAT

Quand Samsung se lance, c'est toujours avec des arguments chocs. Longtemps absent du marché de la projection en Europe, Samsung est arrivé avec ce A600 en mettant la barre très bas... pour les prix. On trouve difficilement moins cher à moins de sacrifier quelque chose. Car le A600 est aussi équilibré et bien dessiné. Samsung A600, 1 200 €.



NOUVELLE ENTRÉE

Vers 2008, Mitsubishi a commencé une politique d'offre impressionnante dans le segment de la projection. Avec des gammes de plusieurs modèles, la marque a grimpé les échelons. Son habitude de présenter un modèle d'entrée de gamme très bien doté n'a pas changé, qui lui a permis de se hisser aux premiers rangs du marché français. Cette année, il se nomme HC4000 et il a tout d'un grand. Mitsubishi HC4000, 1 490 €.



TOUT NOUVEAU, TOUT BEAU

Epson est obligé de maintenir haut la barre. Premier fabricant de projecteurs grand public, il est aussi le plus gros fabricant de matrices LCD. Ses armes de l'année ? Un R2000 au design très réussi, au taux de contraste réel élevé et muni d'une nouvelle électronique pour plus de fluidité d'affichage. Il est disponible en noir et en blanc. Et pour les plus exigeants, il a même un grand frère. Epson EH-R2000, 3 499 €.



3 BONNES NOUVELLES

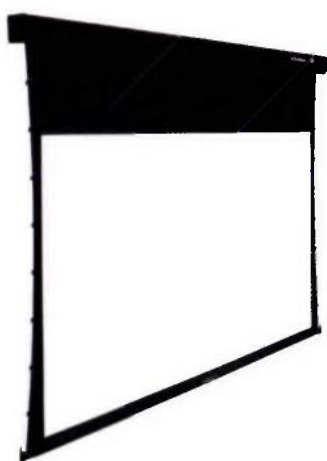
Une bonne nouvelle ne vient jamais seule. La première est que le CF3D est capable d'afficher des images en trois dimensions. Le grand spectacle prend donc une nouvelle ampleur. La deuxième, c'est que LG a retenu le SXRD comme technologie d'affichage plutôt que le DLP ou le LCD. Et le résultat n'en est que meilleur. La troisième, c'est qu'il est joliment caréné dans son habit miroir, non ? LG CF3D, 8 000 € environ.



/// IMAGE ET **SON**

LA ROLLS DU PROJECTEUR

Sim2 est une marque italienne qui ne fabrique que des projecteurs très haut de gamme. Le C3X n'en est même pas le modèle le plus onéreux ou le plus sophistiqué. Pourtant, excusez du peu, au lieu d'une seule matrice DLP, il en a trois, une par couleur de base. Les données chiffrées ne sont pas communiquées. Mais toutes les caractéristiques de couleur, de lumière, d'optique, de traitement vidéo ont été pensées pour le grand spectacle réservé aux plus exigeants. **Sim2 C3X Lumis, 29 000 €.**



ON SE FAIT UNE TOILE ?

Pour projeter, il faut impérativement un écran, on ne le dira jamais assez. Et tant qu'à faire, un écran rétractable afin de ne pas en faire l'élément de décoration le plus visible et omniprésent de la maison. Lumene propose une gamme vaste dont la ligne Coliseum est le sommet, des écrans motorisés et prétensionnés de haute qualité. **Lumene Coliseum Premium, à partir de 1 490 €.**



FILMER EN 3D

La 3D n'est pas réservée à George Lucas ou aux studios Pixar. Panasonic l'a rendue accessible à tous les vidéastes du dimanche avec son Caméscope SD750. Grâce à son gros objectif détachable, il se transforme en machine à filmer le réel dans ses trois dimensions. En passant le film sur un projecteur, imaginez un peu les enfants grandeur nature dans le salon... **Panasonic HDC-SDT750, 1 399 €.**



COMME PAR MAGIE

On aura beau dire, à part dans un genre geek, un projecteur reste disgracieux collé contre un mur du salon. Pour le faire disparaître, rien de tel qu'un tour de passe-passe. L'escamotage suppose de vrais travaux de plafond, mais en retour Vogel's rend les projecteurs invisibles sur commande. **Vogel's PPL1515, 2 400 €.**

>>

// IMAGE ET **SON**



La question des lampes

Les vidéoprojecteurs fonctionnent tous avec une lampe. Modèle spécial au xénon et différente d'un modèle à l'autre, elle est donnée pour 2000 à 4000 heures de fonctionnement. Et c'est souvent un argument qui rebute les acheteurs qui s'imaginent devoir passer à la caisse tous les ans. Or il n'en est rien. Car 3000 heures représentent trois années de consommation intense de films par un cinéphage. Quant au prix, certes toujours élevé (entre 200 et 400 euros), il existe de nombreux bons sites pour se fournir moins cher sur Internet, sans avoir à chercher trop longtemps. Concernant l'échange même, il se réalise comme un rien, en deux minutes montre en main. Pas de quoi se laisser dissuader.

stabilisée autour du standard Full HD 1080, les autres caractéristiques vont dans le sens du mieux. En particulier les valeurs de contraste, celles qui donnent à l'image son noir, son blanc, ses ombres et nuances, continuent à grimper. Et surtout, les prix suivent le mouvement général de baisse commun à l'ensemble des produits électroniques. Ainsi, les modèles d'entrée de gamme commencent autour de 1200 euros et permettent déjà des rendus impressionnants. Mais il faut monter d'un cran en prix pour atteindre les machines qui en font plus : 120 Hz, gestion des couleurs avancée, optique haut de gamme sont aussi importants pour la qualité d'une séance de projection que l'écran dédié lui est indispensable. ■